

de ces deux cités existent depuis l'origine des temps; ils se révèlent à chaque page de l'histoire. Nous les voyons, nous les couvoyons : nous comptons parmi les uns ou parmi les autres. Prouver ce fait serait superflu!.....

« Le côté invisible des cités, c'est l'esprit qui les anime. Nous entendons par là les fondateurs et les gouverneurs de l'une et de l'autre, par conséquent l'action réelle, permanente et universelle du monde supérieur sur le monde inférieur, du monde des esprits sur le monde des corps.

» Des deux cités, l'une s'appelle la Cité du bien. La raison en est que son fondateur et son roi, c'est l'Esprit du bien; ses gouverneurs et ses gardiens, les bons anges; ses citoyens, tous les hommes qui travaillent à leur déification, conformément au plan tracé par Dieu lui-même.....

« L'autre est la Cité du mal. On la nomme ainsi parce que son fondateur et son roi, c'est l'Esprit du mal; ses gouverneurs, les anges déchus; ses citoyens, tous les hommes qui travaillent à leur prétendue déification, conformément aux règles données par Satan.....

« Cette cité est le *Satanisme*. Immense et hideuse famille, née de la révolte angélique, composée des démons et des méchants de tous les pays et de tous les siècles, toujours en fièvre de liberté, et toujours esclave, toujours cherchant le bonheur et toujours malheureuse, jusqu'au jour où le dernier coup de tonnerre de la colère divine la fera rentrer violemment dans l'ordre, en la précipitant tout entière dans les abîmes brûlants de l'éternité. Là, pour n'avoir pas voulu glorifier l'éternel amour, elle glorifiera l'inexorable justice.

« Connaître à fonds les deux cités, demeure de la vie et demeure de la mort, vestibule du Ciel et vestibule de l'Enfer, est donc pour l'homme d'un intérêt suprême. Les connaître à fond, c'est les connaître dans leur gouvernement, dans leur histoire, dans leurs œuvres et dans leur but.

« Mais avant d'aborder *cette étude*, il est un point qui doit être éclairci.

« Deux cités se partagent le monde, et la plus-étendue est la Cité du mal. D'après les statistiques les plus récentes (1864), la terre serait peuplée de douze cent millions d'habitants. Sur ce nombre, on compte à peine deux cent millions de catholiques. Tout le reste, *extérieurement* du moins, vit et meurt sous la domination du mauvais Esprit. Rien ne prouve que cette proportion